BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 36 — N° 4, 1964, pp. 532-536.

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LES HOLOTHURIES DE L'ATLANTIQUE SUD

Par Gustave CHERBONNIER

Le manuscrit concernant la collection d'Holothuries rapportée de l'Atlantique sud (région congolaise) par les Expéditions océanographiques belges de 1948-1949 et de 1955 est actuellement en cours d'impression mais ne paraîtra vraisemblablement pas avant le début de 1965. Or, j'ai eu à étudier récemment d'autres collections provenant du golfe de Guinée, dans lesquelles j'ai retrouvé quelques-unes des huit espèces nouvelles que renferme la collection belge. Les notes s'y rapportant risquant d'être publiées avant la parution, en Belgique, de mon mémoire, je me vois dans l'obligation, afin d'éviter toute confusion de date de priorité, de rédiger cette note préliminaire sur les Holothuries de l'Atlantique Sud.

Ces Holothuries se répartissent en seize espèces dont huit sont nouvelles pour la Science ; ce sont : *Trachythyone corbicula*, *Panningia bispicula*, *Rhopalodina compacta*, *Holothuria caparti*, *Holothuria sinefibula*, *Trochostoma parvacauda*, *Trochostoma triforia* et *Protankyra dubia*. Je vais me borner à donner une courte diagnose de chacune d'elles, leur étude détaillée se trouvant dans le mémoire actuellement sous presse.

Trachythyone corbicula nov. sp.

Origine. — Atlantique sud, station 18, le 24-viii-1948, 5°46'S-11°38'E (44 milles WNW Banana), prof. 145 m, vase vert sombre, 1 ex. (Holotype).

Par son aspect extérieur, cette petite holothurie de 40 mm de long sur 8 mm de plus grand diamètre rappelle l'espèce européenne *Trachythyone tergestina* (Sars). Le tégument, rugueux, est uniformément rouge sombre. Les pieds sont rigides, coniques, répartis en deux rangs selon les radius. Les tentacules, au nombre de dix dont deux petits ventro-médians, sont blanchâtres. L'anus est clos par dix petites dents triangulaires.

Le tégument comprend deux couches de spicules : une couche externe de profondes corbeilles, le plus souvent à quatre travées réunies par un cercle bordé d'expansions grosses et courtes ; ce cercle fait souvent défaut et les corbeilles apparaissent alors formées seulement de quatre branches courbes ; une couche interne de grandes plaques épaisses très perforées, lisses ou portant des nodosités ou une sorte d'anse centrale. Les bâton-

nets des pieds sont longs et étroits ; ceux des tentacules sont grêles dans les digitations, grands et à bords ondulés dans le tronc.

Panningia bispicula nov. sp.

Origine. — Atlantique sud : station 13, le 20-VIII-1948, 5°52'S-11°43'30"E (41 milles WNW Banana), prof. 74 m, vase brune, 1 ex. ; station 25, le 5-IX-1948, 4°52'S-11°39'30"E (11 milles WSW Pointe-Noire), prof. 58 m, vase brun verdâtre, 1 ex. ; station 170, le 31-III-1949, 4°48'S-11°41"E (10 milles W Pointe-Noire), prof. 49 m, vase verte, 1 ex. ; stations 348 et 349, le 24-VIII-1955, 5°48'S-11°54'E (24 milles de Kupundji dans le 284), prof. 49 m, 2 ex.

Tous les exemplaires ont le bivium droit et le trivium très arrondi, sauf celui de la station 13 qui est en forme de V très ouvert. La longueur du corps, mesurée de la bouche à l'anus en suivant l'interradius dorsal médian, varie de 23 à 32 mm, le diamètre de la partie médiane renflée atteignant jusqu'à 10 mm alors que celui des extrémités ne dépasse pas 1,5 à 2 mm. Le tégument, de couleur grise, est très rugueux. Les pieds dorsaux sont alignés sur un seul rang radiaire, alors que les pieds ventraux, d'abord disposés sur un rang aux extrémités orale et anale, s'alignent sur deux rangs assez serrés au milieu du corps. Il y a dix tentacules dont deux très courts.

Les grandes plaques du tégument sont soit lisses avec une extrémité mince et conique faisant un angle droit avec le plan de la plaque, soit ornées de nodules groupés sur une partie de leur surface, soit creusées longitudinalement par de profondes vallées occupées par de nombreuses perforations. Les parois pédieuses sont soutenues par des spicules en arceau dont le sommet est coiffé d'une pointe souvent presqu'aussi longue que les deux bras de l'arc.

Rhopalodina compacta nov. sp.

Origine. — Atlantique sud : station 12, les 17 et 19-VIII-1948, 5°56'S-12°E (23 milles WNW Banana), prof. 34 m, vase noire, 6 ex. ; station 174, le 3-IV-1949, 6°S-12°10'E (13 milles W Banana), prof. 35 m, vase verte, 2 ex.

Le corps de ces animaux, en forme de bouteille, est semblable à celui de *Rh. lageniformis* Gray. Le plus grand échantillon mesure en tout 53 mm de haut, avec un cou de 18 mm ; le plus petit ne dépasse pas 40 mm, y compris un cou de 14 mm. La panse est soit sphérique, soit légèrement ovoïde. Le tégument, grisâtre, est très rigide par suite de la présence de très grandes plaques imbriquées. Les pieds sont très petits, à sommet arrondi, disposés en quinconce sur les radius et plus nombreux sur le radius ventral médian. Il y a vingt tentacules, quinze grands sur un cercle externe et cinq petits sur un cercle interne, groupés dans la région ventro-médiane.

La panse possède uniquement de très grandes plaques imbriquées, dont le diamètre moyen est de 900 μ ; il n'existe aucune tourelle. Les grandes plaques du cou, disposées en trois couches, sont plus épaisses que celles de la panse ; parmi elles, on trouve non pas de vraies tourelles mais des corpuscules en forme de corbeilles ou de plaques creusées en soucoupe et ne possédant jamais de flèches ou d'élévations centrales.

Holothuria caparti nov. sp.

Origine. — Atlantique sud : station 50, les 24 et 26-x-1948, 6°15'S-11°37'E (40 milles WSW Moita Seca), prof. 150 m, vase brune et sable, 1 ex. ; station 75, le 3-xii-1948, 14°05'S-12°17'E (8 milles WbyW Baia das Salinas), prof. 100 m, sable vaseux, 1 ex. ; station 162, les 25 et 26-iii-1949, 3°05'S-9°25'E (40 milles SWS Sette Cama), prof. 149 m, sable, 1 ex.

Les trois exemplaires, très contractés et plissés, ont 105, 130 et 165 mm de long. La bouche est ventrale, avec vingt très petits tentacules rougeâtres. Le tégument est uniformément marron clair sur le ventre, brun violacé sur le dos. Les grosses papilles dorsales sont réparties sur quatre rangées longitudinales espacées, à raison d'une vingtaine de papilles par rangée ; elles sont blanchâtres, mais leur base est cerclée de brun. Sur le reste du bivium on aperçoit, de-ci, de-là, de petites papilles sans ventouse et de couleur brun chocolat. Les pieds ventraux sont longs, cylindriques, blanc jaunâtre ; ils sont relativement peu nombreux, espacés, répartis en rangées longitudinales sur les radius et sur les interradius, cependant plus nombreux sur les radius latéro-ventraux où l'on distingue parfois trois rangs serrés.

Les « boutons » du tégument ventral sont nombreux, percés de deux à dix trous, à bords échancrés, à surface mammelonnée jusqu'à être hérissée de petites pointes ; les tourelles de ce même tégument ont un disque à bord très fortement denticulé, percé de quatre trous centraux et de huit à douze trous périphériques ; la flèche, à quatre piliers, est courte, massive, terminée par une large couronne percée en son centre et armée de très nombreuses et fortes pointes disposées irrégulièrement.

Les « boutons » du tégument dorsal sont plus grands que ceux du tégument ventral ; de plus, ils sont parfois noduleux ; en plus des tourelles identiques à celles du tégument ventral, on en rencontre à très grand disque d'où s'élève une haute flèche à deux étages. Les bâtonnets des tentacules sont toujours épineux, massifs à très délicats.

Holothuria sinefibula nov. sp.

Origine. — Atlantique sud station 23, le 3-ix-1948, 4°55'S-11°35'E (16 milles WSW Pointe-Noire), prof. 115 m, vase brune et roche, 1 ex. (Holotype).

Il s'agit d'une très petite holothurie de 30 mm de long seulement, à tégument mince, légèrement rugueux, gris foncé avec plages brunes sur

le dos, gris clair uniforme sur le ventre. Les papilles dorsales sont petites, coniques, alignés sur quatre rangs espacés et cerclées de brun à la base. Les grands pieds ventraux sont disposés en un double rang assez serré sur le radius ventral médian, sur un seul rang plus lâche sur les radius latéro-ventraux. Le bivium est séparé du trivium par un double rang de grosses papilles.

Il n'existe aucun sclérite en forme de « bouton » dans le tégument. Les tourelles ont un disque à grand trou central, à huit trous périphériques auxquels peuvent s'adjoindre quelques petites perforations accessoires ; le bord en est parfois lisse, le plus souvent échancré et muni de petites dents ; la flèche, à quatre piliers et à quatre ou cinq entretoises, est coiffée d'une couronne de fins denticules.

Cette nouvelle espèce présente d'étroites affinités avec *H. helleri* Marenzeller, de la méditerranée.

Trochostoma parvacauda nov. sp.

Origine — Atlantique sud : station 18, le 24-VIII-1948, 5°46'S-11°38'E (44 milles WNW Banana), prof. 145 m, vase vert sombre, 14 ex. ; station 42, le 12-X-1948, 5°31'S-11°41'E (33 milles W Cabinda), prof. 145 m, vase verte et sable, 1 ex. ; station 65, le 13-XI-1948, 5°51'S-11°34'E (50 milles WNW Banana), prof 157 m, vase brune, 3 ex. : station 84, les 10 et 11-XII-1948, 10°41'S-13°20'E (25 milles WbyN cap Morro), prof. 128 m, sable et vase brune, 1 ex. (Holotype).

La taille des exemplaires varie de 63 à 160 mm de long sur 30 à 60 mm de plus grand diamètre. Le tégument est uniformément violet rouge plus ou moins sombre, à l'exception de la partie caudale qui, d'une longueur de 6 à 8 mm, est grise et, parfois, translucide. Tous les spécimens ont quinze tentacules très petits portant chacun une seule paire de digitations coniques.

Parmi les très nombreux corpuscules vineux du tégument, on découvre des spicules en forme de bâtonnets épais, à section triangulaire, portant généralement de une à trois basses aspérités groupées au centre ; d'autres spicules sont à branches plus larges avec de courtes expansions qui peuvent se rejoindre pour former des plaques une à cinq fois perforées. Ces spicules rappellent, en partie, ceux du tégument de l'espèce arctique *Tr. thomsoni* Danielssen et Koren.

La partie caudale possède des corpuscules fusiformes à partie centrale élargie et perforée, d'où s'élève une très courte flèche à trois piliers massifs terminés par une couronne irrégulière de pointes acérées ou émoussées.

Trochostoma triforia nov. sp.

Origine. — Atlantique sud : station 14, le 21-VIII-1948, 5°53'30"S-11°40'30"E (45 milles WNW Banana), prof. 100 m, vase brun noir, 1 ex. ;

station 18, le 24-VIII-1948, 5°46′S-11°38′E (44 milles WNW Banana), prof. 145 m, vase vert sombre, 1 ex.

Les deux exemplaires ne mesurent que 34 et 46 mm de long, la partie caudale ayant respectivement 14 et 4 mm. Le tégument est uniformément gris violacé, sauf la queue qui est jaunâtre. Ils ont quinze petits tentacules avec, chacun, une seule paire de courtes digitations.

Les spicules du tégument sont uniquement de hautes tourelles à base en forme de trèfle triperforé, à flèche à trois piliers graciles réunis par six à huit entretoises et terminés chacun par une ou deux pointes.

Les corps fusiformes de la partie caudale ont leur centre élargi, triperforé, d'où s'élève une courte flèche à trois piliers portant au sommet une couronne non perforée de huit à douze petites dents.

Par la forme de la base des tourelles, cette espèce est proche de *Trochostoma angulatum* Herouard.

Protankyra dubia nov. sp.

Origine. — Atlantique sud : station 15, les 22 et 23-VIII-1948, 5°50′S-11°32′E (51 milles et demi WNW Banana), prof. 210 m, vase brune, 1 ex. ; station 18, le 24-VIII-1948, 5°46′S-11°38′E (44 milles WNW Banana), prof. 145 m, vase vert sombre, 1 ex.

Les deux fragments de cette holothurie sont dépourvus de partie céphalique ; ils mesurent 47 et 53 mm de long et sont uniformément marron clair. Les urnes ciliées sont disposées, dans tous les interradius, en deux lignes longitudinales serrées. Les bandes radiaires possèdent des spicules en forme de biscuit. Le reste du tégument est occupé par des ancres et des plaque anchorales de trois tailles. Les plus petites plaques anchorales sont à bords irréguliers arrondis, échancrés, percées de trous denticulés, à base très large finement perforée et surmontée d'un pont simple ; l'ancre correspondante a la base de la manivelle couverte de fines aspérités et les bras, très ouverts, portent chacun quatre à cinq fortes dents. Les plaques de taille moyenne sont de forme semblable aux plus petites, mais leur ancre a la base de la manivelle simplement denticulée, sans aspérités, et les bras, moins ouverts, portent de sept à neuf dents, celles près du sommet étant subcarrées. Les plaques de très grande taille ont leurs bords bien plus irréguliers, plus échancrés, sont bien plus perforées, et leur pont est composé de trabécules qui se chevauchent ; l'ancre correspondante est bien plus longue que la plaque, la base en est très denticulée et couverte d'aspérités, et les bras portent de douze à quinze dents dont les plus proches du sommet sont, également, subcarrées.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.